

# Following Ulysses

## Littérature irlandaise contemporaine



« Following Ulysses » est une exposition présentée à la médiathèque André Malraux à l'occasion de la Présidence d'Irlande au Conseil de l'Europe. Les récits et la justice sociale sont au cœur de l'œuvre de Deirdre Brennan qui, comme photojournaliste, a vu son travail publié dans de grands quotidiens et hebdomadaires internationaux. « Following Ulysses » s'appuie sur la structure et le plan du livre de Joyce pour penser les enjeux politiques, raciaux et sociaux du Dublin moderne.

En écho à *Ulysse* et au travail de Brennan et pour observer les enjeux contemporains de l'Irlande, voici un aperçu de l'écriture irlandaise actuelle.

Langues & Littératures - Juillet-août 2022

Médiathèque  
André Malraux



## En quoi *Ulysse* a changé la donne

Fin XIX<sup>e</sup> – début XX<sup>e</sup> siècle, alors que d'autres écrivains irlandais exaltent la vie champêtre et les paysages de l'ouest de l'Irlande dans une quête d'identité, Joyce parle de la rudesse de la vie urbaine à Dublin et se moque du mouvement du revivalisme. Il ne fait aucune référence au contexte historique et la lutte pour l'indépendance mais *Ulysse* a été composé à une époque où tout ce que l'on pouvait écrire en Irlande revêtait une intensité particulière. *Ulysse* a été une contribution au débat irlandais, et l'on peut voir dans le ton du livre un modèle de ce à quoi pourrait ressembler la vie en Irlande après l'Indépendance.

### La popularité grâce au Bloomsday

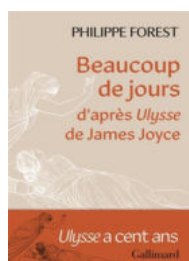
Bien qu'*Ulysse* ait longtemps été proscrit en Irlande - trop choquant et anti-irlandais selon la "bonne société" - le personnage principal du roman, Leopold Bloom, a donné son nom au "Bloomsday", célébré par l'Irlande et les joyciens du monde entier. Car depuis les années 1970, chaque 16 juin, des passionnés font revivre ce jour "ordinaire" aux Dublinois : lectures, récits et théâtre de rue ont pour thème l'œuvre de Joyce, en soulignant notamment ses aspects burlesques, avec par exemple des déguisements colorés.

Grâce à cette manifestation aux aspects parfois frivoles, il s'agit de dire aux Dublinois : "N'ayez pas peur de Joyce ! Les érudits ont dressé trop de barrières. Il y a trop de prétention alors que le message de Joyce s'adresse à tout le monde !"

### A écouter :

- « *Ulysse, l'odyssée du roman de James Joyce* » : <https://www.rts.ch/info/culture/livres/12840026-ulysses-lodyssée-du-roman-de-james-joyce.html>
- « *Cinq conseils pour parvenir à lire Ulysse* » : <https://www.radiofrance.fr/franceculture/cinq-conseils-pour-parvenir-a-lire-ulysses-de-james-joyce-1068184>

Following Ulysses continue. Pour prolonger l'exposition et en savoir plus sur Deirdre Brennan : [deirdrebrennan.com](http://deirdrebrennan.com)



## Lire *Ulysse* de Joyce (ou pas)

Construit en dix-huit épisodes écrits dans des styles différents, ce roman raconte les déambulations et les élucubrations de Leopold Bloom et Stephen Dedalus lors d'une seule journée, celle du 16 juin 1904. Ils errent dans la ville et se retrouvent le soir dans un bordel. Au travers du quotidien de ces deux hommes, James Joyce dépeint une réalité banale très proche de l'humain. Dans leurs divagations, les protagonistes explorent les recoins de leur existence : de la mort à la vie, en passant par le sexe, l'art, la religion et la situation de l'Irlande.

Calqué sur l'"Odyssée" d'Homère, le roman figure et parodie les voyages d'*Ulysse* par les déplacements de Leopold Bloom, un petit employé juif, dans la ville de Dublin. Télémaque devient Stephen Dedalus, un jeune poète irlandais, tandis que Pénélope est Molly Bloom, la femme de Leopold.

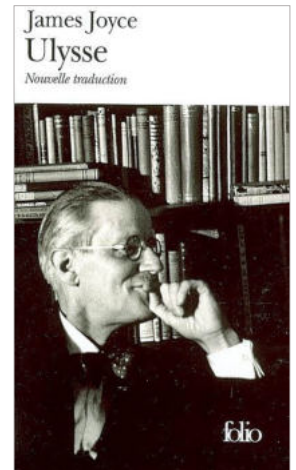
En 1921, l'œuvre est condamnée pour obscénité et interdite à la publication dans l'univers anglo-saxon. D'une certaine manière, cette prohibition propulse le lancement du roman. Véritable événement, la première édition d'*Ulysse* est publiée à Paris le 2 février, date de l'anniversaire de l'auteur, par Sylvia Beach, propriétaire de la librairie Shakespeare and Company.

En Angleterre comme aux Etats-Unis, les gens entendent parler de ce livre obscène qu'ils ne peuvent se procurer. Le mythe est lancé.

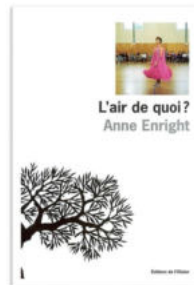
2022 marque le centenaire d'*Ulysse*.

### En bref, avec *Ulysse* :

- **l'ordinaire prend la dimension de l'universel**
- **le développement très poussé du monologue intérieur** (une conscience également conférée aux choses), tordre le cou au point de vue unique, à la voix omnisciente de l'auteur
- **le décentrement comme posture** : Joyce, le cosmopolite, introduit un personnage de religion juive, dans un univers peuplé exclusivement de catholiques et de protestants. Ou comment faire un pas de côté...
- **l'exploration de tous les styles** : récit, épopée, théâtre, pastiche... en adéquation avec l'action qui se déroule, et surtout humour, argot et néologismes !



## D'*Ulysse* à la littérature irlandaise contemporaine : nouvelles frontières



Au tournant des années 2000, la production romanesque irlandaise reste le plus souvent située dans le courant du réalisme traditionnel. **Anne Enright** aborde elle aussi le thème de l'identité dans un roman au titre révélateur, *What are you like?* (2000) [*L'air de quoi?* L'olivier, 2002]. « Qu'un roman irlandais suggère qu'il n'est pas forcément possible ou même souhaitable de définir l'identité, suffit à le distinguer d'un nombre considérable d'œuvres du même pays, obsédés par la recherche de cette définition. »

### Transformer la quête de l'identité nationale en embrassant la cause humaine

« Bon nombre de romanciers irlandais affichent la volonté de traverser des frontières dressées par l'intolérance et la discrimination, qu'elles soient d'ordre racial, sexuel ou économique. L'habitude de nier et de rejeter la différence qui caractérisa la société irlandaise jusqu'au milieu du xxe siècle, et que **John McGahern** [*Amongst Women*, 1990 : *Entre toutes les femmes*] ou **Edna O'Brien** ont amplement décrite, a sensibilisé les écrivains des jeunes générations aux thèmes de l'exclusion et de la marginalisation. La tradition séculaire de l'exil, immortalisée à travers tant de récits irlandais, a aussi marqué de son empreinte l'imagination et façonné l'héritage littéraire de ces nouveaux talents. Ces derniers cherchent à présent à transcender cette tradition en dépassant les limites étroites d'une préoccupation strictement nationale, en embrassant par exemple la cause de tous ceux qui dans le monde souffrent de l'exclusion, pour quelque motif que ce soit.

L'Irlande offre au monde une des littératures les plus intéressantes à l'heure actuelle concernant l'expérience du déracinement, de la marginalisation et du décentrement, comme le montrent entre autres les romans de **Colum McCann**, de **Michael Collins**, ou encore de **Joseph O'Connor**. »

Source : *Le roman irlandais contemporain* <https://books.openedition.org/puc/334>





**La guitare bleue / John Banville**, trad. de l'anglais (Irlande) par Michèle Albaret-Maatsch. R. Laffont, 2018  
 Entre passion, désillusion, jalousie et égoïsme, un peintre de renommée mondiale déverse le flux de ses pensées comme il brossait autrefois ses toiles, cherchant toujours le mot juste, pour être le plus vrai possible, si tant est que le vrai existe en ce monde. John Banville, né en 1947, est considéré comme l'un des auteurs vivants les plus importants de langue anglaise, connu pour son style précis, son ingéniosité et son humour, avec des incursions dans le roman policier sous le pseudo de Benjamin Black.



**Une arche de lumière / Dermot Bolger** trad. de l'anglais (Irlande) par Marie-Hélène Dumas. J. Losfeld, 2022  
 Une grande sage familiale faisant suite à *Toute la famille sur la jetée du paradis*. Dermot Bolger est né dans la banlieue ouvrière du nord de Dublin en 1959. Opposant souvent tradition et modernité dans ses récits où plane l'esprit de la pastorale, le romancier fait un usage fréquent du fantastique et du gothique dans le contexte urbain particulier d'un Dublin en plein renouveau.



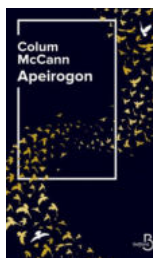
**Il n'est pire aveugle / John Boyne**, trad. de l'anglais (Irlande) par Sophie Aslanides. Lattès, 2021  
 Une tragédie familiale conduit Odran Yates à s'engager dans la voie de la prêtrise. Séminariste à Clonliffe dans les années 1970, il pense consacrer sa vie au bien, dans une société qui estime les prêtres. Quarante ans plus tard, les convictions d'Odran vacillent, dans une Irlande qui parle enfin des scandales de l'Eglise catholique et où ses collègues et amis sont jugés, voire emprisonnés.



**La capture / Mary Costello**, trad. de l'anglais (Irlande) par Madeleine Nasalik. Seuil, 2020  
 Luke O'Brien est professeur de lettres à Dublin. Spécialiste de Joyce, il traverse une période creuse dans sa vie et part se ressourcer à la campagne. Portrait de l'artiste en jeune homme égaré à la croisée des chemins, bouleversante histoire d'amour et de fantômes, doublée d'une méditation sur notre place au sein de la nature et du cosmos, *La Capture* confirme, après *Academy Street*, l'immense talent de Mary Costello, qui compte désormais parmi les plus importantes figures du paysage littéraire irlandais.



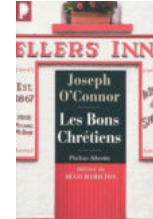
**Affaires et damnation / Claire Kilroy**, trad. de l'anglais (Irlande) par Virginie Buhl. Buchet-Chastel, 2014  
 Lors de son procès à Dublin en 2016 pour diverses arnaques immobilières, Tristram St Lawrence raconte à la cour sa vie aventureuse pendant le boom économique irlandais. Une description puissante et poignante également de désastre écologique et du viol de la nature. Sur le même thème, *Ensemble séparés* de Dermot Bolger qui superpose les difficultés conjugales de quinquagénaires modestes à l'agitation que crée le désir d'enrichissement chez les autres.



**Apeiargon / Colum McCann**, trad. de l'anglais (Irlande) par Clément Baude. Belfond 2020  
 Un Palestinien et un Israélien, tous deux victimes du conflit qui oppose leurs pays, tentent de survivre après la mort de leurs filles. Ensemble, ils créent l'association « Combattants pour peace » et parcourent la planète pour raconter leur histoire et susciter le dialogue. Colum McCann, né en 1965 a commencé sur les pas de Kerouac aux Etats-Unis, expérience dont il a tiré *La rivière de l'exil*. Zoli offre un regard unique sur l'univers des Tziganes, avec pour toile de fond les bouleversements politiques dans l'Europe du XXIe siècle.



**Les fantômes de Belfast / Stuart Neville**, trad. de l'anglais (Irlande) par Fabienne Duvigneau. Rivages, 2011  
 En 2007 à Belfast, Gerry Fegan, ex-tueur de l'IRA, sort de prison. Hanté par les fantômes de ses douze victimes, il sombre dans l'alcool et décide alors de régler ses comptes. Ce premier roman décrit avec une force surprenante une société, certes aujourd'hui en paix, mais toujours traversée par les spectres d'une guerre civile meurtrière.



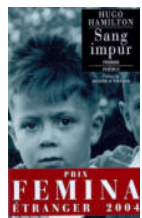
**Les bons chrétiens : nouvelles / Joseph O'Connor**, trad. de l'anglais (Irlande) par Pierrick Masquart et Gérard Meudal. Phébus, 2010  
 Frère de la chanteuse Sinéad O'Connor, journaliste pendant dix ans, Joseph O'Connor a été découvert en France en 1996 avec *Les Bons Chrétiens*, treize nouvelles ancrées dans la réalité contemporaine nord-irlandaise, et écrites dans un style incisif : amours contrariées d'un soldat britannique et d'un militant de l'IRA, chagrin d'amour d'un prêtre, métamorphose d'un sage mari en vacancier aviné...



**Le pavillon des combattantes / Emma Donoghue**, trad. de l'anglais (Irlande) par Valérie Bourgeois. Presses de la Cité, 2021  
 Dublin, 1918. Alors que la grippe espagnole fait des ravages dans le monde entier, Julia Power, infirmière, Bridie Sweeney, jeune orpheline bénévole, et Kathleen Lynn luttent sans relâche pour sauver les femmes enceintes touchées par cette maladie. Emma Donoghue est considérée comme ayant profondément enrichi et éveillé un intérêt général pour la littérature gay/lesbienne.



**Smile / Roddy Doyle**, trad. de l'anglais (Irlande) par Christophe Mercier. J. Losfeld, 2018  
 Victor Forde, récemment séparé de sa compagne, Rachel Ray, retourne vivre dans le quartier dubloinois de son enfance. Roddy Doyle s'est fait connaître avec La trilogie de Barrytown. Sympathisant de la condition ouvrière irlandaise tout en se jouant d'un discours convenu sur celle-ci, il introduit un discours politique sur le passé social irlandais et l'actualité ouvrière de l'île, tout en en faisant une chose comique. Certains critiques ont voulu voir dans cette double approche un héritage du style joco-sérieux (blague sérieuse) de James Joyce. Il se situe du côté du « révisionnisme culturel irlandais », comme Edna O'Brien, John McGahern, Dermot Bolger ou Patrick McCabe.



**Sang impur / Hugo Hamilton**, trad. de l'anglais (Irlande) par Katia Holmes. Phébus, 2004  
 Ce roman autobiographique ou plutôt cette autobiographie en forme de roman évoque l'enfance de l'auteur dans le Dublin pauvre des années 1950 et 1960 entre une mère allemande et un père nationaliste irlandais. La violence est partout à l'école, dans la rue, à la maison, par son père. Il raconte ses relations houleuses avec son père et sa perception très particulière de ses langues maternelles.



**Ce genre de petites choses / Claire Keegan**, trad. de l'anglais (Irlande) par Jacqueline Odin. Sabine Wespieser, 2020  
 Dans une petite ville de l'Irlande rurale, Bill Furlong, marchand de bois et de charbon, dépose sa livraison au couvent où les sœurs du Bon Pasteur exploitent, sous couvert de les éduquer, des filles dites de mauvaise vie. Depuis *L'antarctique*, Claire Keegan a été primée pour ses recueils de nouvelles.



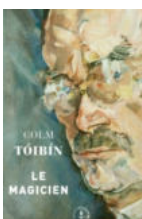
**Ce regard en arrière : et autres écrits journalistiques / Nuala O'Faolain**, trad. de l'anglais (Irlande) par Dominique Goy-Blanquet. S. Wespieser, 2011  
 70 textes publiés dans des journaux d'Irlande et du Royaume-uni de 1986 à 2008, traitant des sujets les plus divers avec sensibilité, empathie et talent d'observation : le processus de paix en Irlande, les mécanismes du pouvoir, les travaux ménagers, U2 ou Sinatra, le matérialisme, la condition féminine, etc. Les œuvres de Nuala O'Faolain sont d'inspiration biographique ou autobiographique. Elle y dévoile la mutation profonde tant politique que religieuse ou sociale de son pays et la cassure entre la Grande-Bretagne et l'Irlande.



**Normal people / Sally Rooney**, trad. de l'anglais (Irlande) par Stéphane Roques. L'Olivier, 2021  
 Originaires de la même ville d'Irlande, Connell et Marianne s'aiment depuis leur jeunesse, lui, fils de femme de ménage et elle, issue d'un milieu bourgeois hautain. Au Trinity College de Dublin, Marianne s'épanouit tandis que Connell s'habitue mal à la vie estudiantine. Alors que le sort semble leur sourire, leur vie tourne au drame. Née en 1991, Sally Rooney aborde dans ses romans les préoccupations actuelles de la génération nommée Millenials : polyamour, féminisme, entrée dans la vie active...



**Par une mer basse et tranquille / Donal Ryan**, trad. de l'anglais (Irlande) par Marie Hermet. Albin Michel, 2021  
 Médecin syrien, Farouk se résout à quitter sa ville natale frappée par les bombardements. Avec son épouse et sa fille, il se réfugie en Irlande. Son chemin croise celui de Lampy, un Irlandais de 23 ans qui rêve de tout quitter après avoir eu le cœur brisé, et de John qui, sentant sa mort approcher, est en quête de rédemption après avoir fait beaucoup de mal à ses proches.



**Le magicien / Colm Toibin**, trad. de l'anglais (Irlande) par Anna Gibson. Grasset, 2022.  
 Colm Tóibín est un des premiers à avoir abordé le thème de l'homosexualité masculine, dans *Histoire de la nuit* (1996). Il a exploré le thème de l'exil dans *Désormais notre exil*, ou *Brooklyn*. *Le Magicien* retrace l'existence de l'écrivain Thomas Mann. Le récit évoque aussi bien son engagement face à la montée du nazisme que la douleur de l'exil et son génie littéraire.